

Chez Alain Bonnet, une conversion réussie...

# 9 000 poules pondeuses bio s'installent en Haute-Savoie

**Alain Bonnet, éleveur de vaches laitières, s'est lancé un nouveau défi pour ses 50 ans: convertir son exploitation en bio et créer un atelier de poules pondeuses bio. C'est ainsi qu'en 2011, un poulailler de 9000 places a vu le jour, le plus grand des deux Savoie!**

**L'inauguration a eu lieu le 7 juin dernier à Thusy (74), en présence du maître des lieux et de l'ensemble des partenaires du projet** ● SM



**E**n 2009, à 50 ans, Alain Bonnet, éleveur de vaches laitières, a fait le choix de convertir sa ferme en exploitation bio : 70 ha de SAU (60 ha de prairies et 10 ha de céréales). Il prend alors la décision d'arrêter sa production laitière et se lance un nouveau défi : la création d'un bâtiment de 9000 PP bio avec un parcours plein air d'une superficie de 4 ha. Alain Bonnet devient le premier éleveur savoyard de poules bio de cette importance.

« Le bio est une fierté pour moi. Je suis convaincu depuis longtemps de son bien-fondé. La production sans pesticide est un bienfait pour le consommateur. Chaque hectare qui passe en bio, c'est de la ressource en eau protégée. Il y a également des débouchés pour les céréaliers dans cette production », telle est la conviction

d'Alain Bonnet, éleveur à Thusy en Haute-Savoie, exprimée le 7 juin dernier lors de l'inauguration de son bâtiment.

## Huit ans de réflexion...

Le projet d'un bâtiment de poules bio, Alain Bonnet y avait déjà pensé dix ans plus tôt mais sans le

▲ (De gauche à droite) Francis Gaud, gérant de la société Baby Coque, Alain Bonnet, éleveur, Gwenaél Guillet, BFC Constructions & AS Élevage.

Répartition et volumes de production

## Baby Coque en quelques chiffres

- 45 salariés.
- 2 centres de conditionnement.
- 30 éleveurs partenaires de l'entreprise.
- Commercialisation dans plus de 300 points de vente.
- En 2010 :
  - 16 millions de CA,
  - 125 millions d'œufs par an.

mener à son terme. Pendant 25 ans, il a élevé 40 vaches laitières (pour un quota de 200 000 litres) et autant de génisses. Pour répondre au cahier des charges, très strict, imposé à la production laitière, l'éleveur devait à nouveau investir dans son bâtiment afin de le mettre aux normes. Mais, « je ne souhaitais pas continuer à produire du lait seul. Je recherchais une production moins contraignante avec plus de souplesse au niveau des horaires », explique-t-il. Voilà comment l'idée d'un atelier de poules pondeuses bio est revenue au goût du jour. « Et en plus, c'est une production qui intéresse mon fils. Je pense qu'il reprendra l'exploitation d'ici une dizaine d'années », ajoute-t-il.

## Un bâtiment clef en main

Alain n'avait aucune expérience en volailles, il a effectué plusieurs visites sur d'autres exploitations avec David Lecouffe, technicien chez Baby Coque. Après l'étude de faisabilité et de rentabilité, ils effectuent, ensemble, les démarches administratives et financières. « Le plus difficile, en Haute-Savoie et surtout à 650 m d'altitude, c'est d'avoir une surface plane suffisante afin de construire le bâtiment et à une distance minimale de 100 m des habitations. Cela engendre des coûts de terrassement importants. Il faut même parfois savoir calmer les inquiétudes et les méfiances de certains voisins qui ignorent la bonne maîtrise des nuisances (olfactives, sonores et liées à la présence des mouches) », explique David Lecouffe. Le permis de construire a été obtenu en deux mois mais le terrassement n'a pu débuter qu'après un délai de deux mois obligatoire pour l'affichage en mairie. Le terrassement a finalement démarré en novembre 2010, les travaux se sont achevés fin mai 2011.

Alain Bonnet a porté son choix sur un bâtiment de 1 814,82 m<sup>2</sup> (121,80 m x 14,90 m) de la société BFC Constructions. Un bâtiment clef en main (maçonnerie comprise) en ventilation statique (volet + lanterneau) et ▶



► composé d'une charpente traditionnelle, de panneaux en mousse polyuréthane de 40 mm au plafond et de panneaux sandwichs de 50 mm sur les côtés. Il est de couleur gris clair (RAL 9006) avec une couverture gris plus foncé (RAL 7042) afin de répondre aux exigences d'intégration paysagère.

Il est divisé en trois salles d'élevage équipées :

- d'un pondoir central (43,5 blocs Colony 2+, Big Dutchman),
- de caillebotis en PVC blanc (deux zones de 3,60 m, Big Dutchman),
- de pipettes en inox, multi-directionnelles (1 110 pipettes, Big Dutchman),

▲ Le bâtiment est divisé en trois salles d'élevage équipées d'un pondoir central Colony 2+, de caillebotis en PVC blanc, de pipettes en inox multi-directionnelles, d'une chaîne plate d'alimentation Champion (Big Dutchman).

- d'une chaîne plate d'alimentation Champion (18 m/min) avec départs inversés (450 m de chaîne Big Dutchman) et une bascule de contrôle de consommation d'aliment,

- de perchoirs galvanisés avec tubes ronds (1 728 m de perchage, licence BFC Constructions),

- d'un éclairage par ampoules de 3,1 watts à technologie Led (Selva) géré par un variateur qui simule le lever et le coucher du soleil.

L'ordinateur Ekostar (Tuffigo) gère la ventilation. L'accès aux parcours se fait via les trappes automatiques dont l'ouverture est déclenchée par une horloge. Enfin, un silo de stockage d'aliments de 12 m<sup>3</sup> (As Elevage), un local technique de 120 m<sup>2</sup> avec une salle de stockage des emballages, et une salle climatisée de stockage des œufs font également partie des installations.

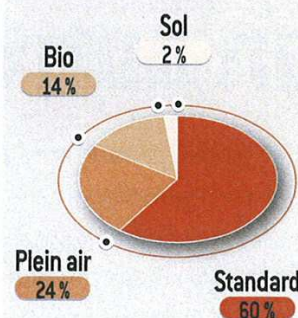
#### Coût: 500 000 €

Le coût de ce bâtiment de 9 000 PP bio s'élève à 500 000 €, soit un investissement de 55,55 € par poule, matériel compris. Le projet a été financé par un prêt du Crédit agricole sur 15 ans pour le bâtiment et 7 ans pour le matériel.

L'éleveur a également bénéficié de subventions du conseil régional à hauteur de 15 000 €. Mais Alain a surtout pu compter sur le soutien technique des partenaires de Baby Coque : les établissements Barnier, fournisseurs d'aliments bio, le couvoir Cévennes Camargue, et l'éleveur de poulette Bovans (poulette Hendrix) Avi d'Oc.

#### Chez Baby Coque

#### Répartition des élevages



Pour parfaire son équipement, Alain est à la recherche d'une embauleuse d'occasion d'une capacité de 14 000 à 17 000 œufs/h car la production prévue est de 8 550 œufs par jour en pointe.

La mise en place des poules pondeuses a eu lieu le 16 juin à 4 heures du matin, Alain était épaulé par ses amis agriculteurs. « C'est un éleveur très volontaire, je l'accompagne dans son élevage en assurant une formation et un suivi quasi permanent », précise David Lecouffe.

Baby Coque a quelques projets en cours dans ces départements : deux bâtiments plein air de 10 000 et 12 000 poules pondeuses, deux bâtiments bio de 6 000 et 8 000 poules pondeuses. ●